

SCIENCES ET Avenir HORS-SÉRIE N° 199 OCTOBRE / NOVEMBRE 2019 - L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE  
N° 199 OCTOBRE / NOVEMBRE 2019 - ALLEMAGNE : 7,50 € / AUTRICHE : 5,90 € / BELGIQUE : 5,70 € / CANADA : 8,99 \$ CAN / ESPAGNE : 5,80 € / GRÈCE : 5,80 € / ITALIE : 5,80 € / LUXEMBOURG : 5,70 € / MAROC : 5,80 € / MADRID / TOM SURFACE : 7,60 XPF / TOM AVION : 1,500 XPF / PORTUGAL : 5,80 € / SUISSE : 8,80 CHF / TUNISIE : 8,80 TND / DOM - REUNION : 5,70 €

HORS-SÉRIE

**SCIENCES**  
ET  
**AVENIR**

**Pour une IA éthique**

avec Bertrand Braunschweig, Laurence Devillers,  
Cynthia Fleury, Jean-Gabriel Ganascia...



# L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

en 50 questions

Est-elle plus performante que notre cerveau ?  
Va-t-elle détruire nos emplois ?  
Quels algorithmes pour diagnostiquer le cancer ?  
Est-ce qu'elle transforme l'éducation ?...

DONALD RAIN SMITH/GETTY

M 02597 - 199H - F : 5,50 € - RD



CYNTHIA FLEURY

Professeur titulaire de la chaire Humanité et santé au Conservatoire national des arts et métiers

# « L'intelligence artificielle ne remplacera jamais l'autre. Elle ne remplace que le vide »

Défunts bavards, hologrammes de compagnie : la frontière entre vie et mort, réel et virtuel se brouille. Au risque de provoquer des sentiments d'impuissance et de solitude.

## L'IA peut-elle faire advenir un changement de civilisation ?

Aujourd'hui, non, car nous avons à faire à une intelligence artificielle basse qui ne concurrence pas l'homme sur ses spécificités : la capacité à appréhender le monde dans sa globalité et la puissance de synthèse. Mais elle a cependant d'importantes conséquences sur la vie sociale et économique, sur les comportements. À travers les nouvelles applications liées aux données, elle entraîne une réorganisation de la société et des usages.

## Elle pourrait réduire l'Humain à ses données ?

Chacun de nous est responsable en la matière. Comment nous déconnecter des objets numériques à certains moments ? Comment accepter de renoncer à un service que nous offre l'IA mais qui ouvre une brèche dans nos droits ? Ce sont des questions auxquelles il faut impérativement réfléchir dans notre vie quotidienne ; un travail de tous les instants. Il est, certes, plus facile de céder au plaisir et à la facilité. Mais nous jouons tous un peu aux apprentis sorciers avec nos droits. L'idéologie qui prime, en effet, est celle de la performance, de la jouissance, d'une toute-puissance illusoire. L'idéal de la mesure séduit peu.

## Allons-nous, dès lors, vers une réduction des libertés ?

Toutes nos données peuvent être divulguées et interprétées. Un monitoring des comportements humains va se développer, et il créera un déterminisme plus fort qu'auparavant. Dans le domaine de la santé, par exemple, cela peut dans un premier temps servir la prévention et le suivi des traitements. Mais il risque de se produire un glissement, selon le scénario suivant : les caisses de la Sécurité sociale étant vides, les patients qui ne prennent pas correctement leur traitement – selon ce que disent leurs données – pourraient ne pas être remboursés.

En ce sens, l'IA porte en elle de vraies pressions liberticides. Déjà, certains pays mettent en place

un système de note sociale. En Chine, par exemple, l'analyse de vos données financières et judiciaires et de votre comportement dans les lieux publics permet au gouvernement d'évaluer votre « niveau de civisme ». Vous avez alors le droit ou non de contracter un crédit bancaire, de prendre les transports en commun...

Nous devons nous montrer extrêmement vigilants. L'IA doit intervenir dans un cadre éthique, à l'échelle de l'individu comme de la société. Renforcer nos capacités de faire et d'agir, nous être utile... et non nous remplacer. Il est par ailleurs capital que cette technologie profite à tous et toutes, et non à une seule oligarchie digitale. Cela demande plus de régulation politique, sociale et démocratique.

## Qu'en est-il de notre rapport à la mort dans ce cadre nouveau ?

L'IA ne remet pas en cause la mort elle-même ; elle crée une autre manière de la « gérer ». Les différentes civilisations se sont constituées autour de la ritualisation de la mort, avec des variantes selon les lieux, les religions et les époques : la fabrication des momies dans l'Égypte ancienne, l'enterrement, la crémation, et bientôt des représentations du défunt en réalité virtuelle. L'être humain a toujours dialogué dans sa tête avec les morts. Mais aujourd'hui, vous pouvez léguer à vos héritiers une clé algorithmique pour qu'ils continuent à discuter avec vous comme si vous étiez toujours là. Le cerveau fait encore la différence entre une image et le réel, mais demain ? Quand la réalité virtuelle atteindra une résolution proche de celle de la vision humaine et qu'il ne pourra plus faire la distinction, que se passera-t-il ? Certains médecins prédisent que l'on pourra faire un usage thérapeutique de cette technologie, car le deuil est une étape difficile. D'autres expliquent que cette épreuve est constitutive d'un sujet et qu'il faut la vivre pleinement sans la pallier. Nous sommes ici face à l'inconnu.

Associée aux biotechnologies et aux nanotechnologies, l'IA va aussi et surtout changer le vivant. La frontière



HAMILTON/REA

entre la réparation thérapeutique et l'augmentation deviendra mouvante. Les modifications génétiques ne sont pas à exclure. La société connaît de très fortes tentations hybrides, bioniques, post-humaines. Cette quête de l'immortalité et de la jeunesse éternelle n'est pas nouvelle. Sauf que ce n'est plus l'imaginaire qui s'empare de ces questions, mais la technologie et le marché. Avec, outre des questions éthiques, des risques d'inégalités accrues : ceux qui pourront s'acheter ces produits auront un « avantage comparatif » sur les autres.

#### **La toute-puissance de l'homme n'est-elle pas remise en cause par l'IA ?**

Les transhumanistes pensent que nous arriverons au point de la singularité, où le progrès ne relèvera plus que d'intelligences artificielles, supérieures à celle des humains. Ils ne voient pas cette étape comme une vexation narcissique pour l'homme, mais comme l'avènement d'un homme augmenté. Nous en sommes loin ! En revanche, tous les jours et de façon très ordinaire, quantité de gens vivent des vexations profondes, en constatant par exemple que des machines font mieux qu'eux. Ils prennent conscience qu'ils perdent du pouvoir. Certes, on peut toujours dire : « Ce n'est pas grave, l'être humain évolue, il se déplace sur d'autres terrains et peut exercer d'autres professions. » Mais pour ce faire, il faut de l'aide, de la formation, de l'envie, du talent... Or, tous les êtres humains ne sont pas également habiles pour se transformer eux-mêmes. Ces vexations narcissiques deviennent alors très anxiogènes.

**Cynthia Fleury,**  
*Le soin est un humanisme,*  
Gallimard, 2019 ;

*Les Irremplaçables,*  
Gallimard, 2015.

#### **Cette nouvelle donne change-t-elle notre rapport aux autres ?**

Dans ce monde de compétition très dure – de remplaçabilité – qui est le nôtre, il peut être tentant de s'échapper vers des univers parallèles. La technique offre des mondes virtuels qui permettent de compenser. Le soir, il suffit de mettre un casque pour s'évader dans un environnement pulsionnel et émotionnel de réassurance. Je le vois bien en tant que psychanalyste : certains de mes patients ne cherchent plus le lien avec l'autre. Regardez les relations conjugales, de plus en plus compliquées : les gens zappent. Ils considèrent presque autrui comme un objet qu'on peut jeter quand on n'en a plus besoin. Ils font l'expérience de la remplaçabilité dans l'univers affectif de manière plus forte que par le passé. En parallèle, il existe déjà de petits assistants intelligents, comme Azuma au Japon : une jeune femme holographique type fée Clochette en socquettes, qui envoie à son propriétaire des SMS, lui demande de rentrer à la maison et prend techniquement – et de manière illusoire – soin de lui. L'être humain a toujours donné de la vie aux choses qui l'entourent : une photo, un objet, une maison peuvent avoir une âme pour lui. Alors pourquoi pas, demain, un robot ?

#### **De là à remplacer l'autre ?**

En vérité, beaucoup d'hommes et de femmes vivent aujourd'hui dans une grande solitude. L'intelligence artificielle vient combler ce déficit. Elle ne remplacera jamais l'autre. Elle ne remplace que le vide.

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE LECHERBONNIER